

CHÂTEAU
DES DUCS DE
BRETAGNE

MUSÉE
D'HISTOIRE
DE NANTES

DOSSIER
DE PRESSE

AMAZONIE

Le chamane & la pensée de la forêt

EXPOSITION | 15.06.19 > 19.01.20

APAPARROSENTHAL & ATELIER SHIROÏ © Felipe Diaz - Le Voyage à Nantes 2019

DOSSIER DE PRESSE

CONTACT PRESSE LOCALE

Eugénie Bardet - Le Voyage à Nantes
T 02 72 65 30 13 - eugenie.bardet@lvan.fr

CONTACT PRESSE NATIONALE

Hélène Jacquemin - Alambret Communication
T 01 48 87 70 77 - helene@alambret.com



Exposition au MEG de mai 2016 à janvier 2017

EXPOSITION-ÉVÉNEMENT

15 JUIN 2019 > 19 JANVIER 2020

AMAZONIE

Le chamane & la pensée de la forêt

EXPOSITION DU MEG, MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE DE GENÈVE

Des parures, des armes, des instruments de musique et des objets usuels, la plupart du temps réalisés grâce à de simples éléments organiques, illustrent les arts les plus raffinés d'une quinzaine de populations, parmi lesquelles les Wayana, les Yanomami, les Kayapò et les Shuar. Expression de la symbiose avec le monde de la forêt et des esprits, ces témoins de la culture matérielle permettent d'aborder la pratique du chamanisme, commune à toutes les populations du bassin amazonien.

Cette partie, au cœur de l'exposition, est introduite par une section consacrée à l'histoire précolombienne de l'Amazonie, des origines à la conquête, ainsi qu'à celle des collections qui lui font écho, jusqu'à l'époque actuelle. Ethnocide, paupérisation, exploitation des ressources, les témoignages des populations amazoniennes permettent d'aborder les questions de leur sauvegarde et de la disparition de la forêt.

Alors que dans la jungle, la vue est empêchée et l'ouïe le sens le plus développé, l'exposition propose une expérience immersive grâce à la richesse visuelle de ses collections ainsi qu'aux installations sonores qui recréent l'ambiance de la forêt amazonienne. Des films, des photographies, et le regard d'artistes contemporains viennent compléter le parcours.

Le musée d'ethnographie de Genève conserve l'une des plus importantes collections amazoniennes d'Europe. Il la met en avant aujourd'hui dans cette exposition en présentant un ensemble important, et en partie inédit, de ses collections. Après avoir été présentée à Genève en 2016, puis à Pointe-à-Callière en 2017, l'exposition est à découvrir pour la première fois en France, à Nantes, au Château des ducs de Bretagne.

Exposition écrite par Boris Wastiau, directeur du MEG, Musée d'ethnographie de Genève.

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES AU CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE

« **Nantes et son histoire** » est le concept qui a été choisi pour orchestrer le dialogue entre le monument et les collections du musée.

À travers le musée permanent, les thématiques abordées sont : l'histoire de la Bretagne ducale, la Traite atlantique et l'histoire coloniale, l'estuaire de la Loire, le développement urbain, l'activité portuaire, l'histoire industrielle, les deux guerres mondiales, les mouvements sociaux. Elles font toutes écho à l'actualité.

Le musée entretient des relations suivies avec un grand nombre d'autres institutions, ainsi qu'avec de nombreux historiens et philosophes à travers le monde. Il propose un parcours qui illustre un nouveau mode d'approche de l'histoire : l'histoire « globale ».

Un processus historique d'intégration mondiale, économique et/ou culturelle, ou comme un mode d'approche contextuel parfois élargi à l'échelle planétaire : la globalisation est ici un mode d'étude des objets et documents.

Cet emboîtement d'échelles entre le local, le national et l'international, invite à regarder l'Histoire de façon « horizontale » et à étudier les relations qui ont existé entre les pays et les continents.

Les expositions temporaires sont l'occasion de mieux comprendre l'histoire et le monde contemporain.

Deux formes d'expositions existent : celles qui privilégient **le rapport à la ville**, qu'il soit historique, sociétal... et celles qui interrogent **le rapport de Nantes à l'ailleurs**. Souvent en lien avec de grandes institutions, des musées nationaux, ou internationaux, elles sont l'occasion de dévoiler des objets rarement présentés au public.

Depuis 2007, 24 expositions ont été proposées au Château des ducs de Bretagne, dont 6 labellisées d'intérêt national.

Le commissariat de certaines de ces expositions, sur le rapport de Nantes au monde, a été institué par la conservation du musée. Cela a été le cas, par exemple, pour *La Soie & le Canon FRANCE-CHINE (1700/1860)* en 2010 et *Samourai, 1 000 ans d'histoire du Japon* en 2014.

D'autres, ont été montées en partenariat avec des musées internationaux, comme : *Icônes, trésors de réfugiés*, en partenariat avec le musée Byzantin et Chrétien d'Athènes en 2016, *Les Esprits, l'Or et le Chaman*, en partenariat avec le Musée de l'Or de Colombie en 2017, *Nous les appelons Vikings*, en collaboration et coproduction avec le musée historique de Suède, Stockholm et MuseumsPartner en Autriche en 2018.

Amazonie. Le chamane et la pensée de la forêt est un témoignage sur l'histoire et le devenir des peuples autochtones qui, depuis l'arrivée des premiers colons sur leurs terres, survivent aux fronts pionniers, aux maladies exogènes, aux programmes de « pacification », de sédentarisation et autres évangélisations dont ils ont fait l'objet.

Chatoyantes parures de plumes, sarbacanes, arcs et flèches au curare, objets usuels, instruments de musique, ou nécessaires pour la prise d'hallucinogènes utilisés par les chamanes, l'exposition présente près de **350 objets, 56 photographies, 4 œuvres contemporaines et de nombreux films anciens et récents se déployant sur 700 m², autant de témoignages des cultures amérindiennes** telles qu'elles ont été observées du 18^e au 21^e siècle.

Les peuples d'Amazonie résistent tant bien que mal à la destruction de leur univers et **leur population a diminué de près de 80% ces cinq derniers siècles** suite à la Conquête et la colonisation de leur environnement. Le plus grand pays amazonien, le Brésil, ne compte aujourd'hui que 700 000 Indiennes et Indiens, répartis en 237 ethnies, dont certaines ne comptent que quelques centaines de représentants.

Grâce à la collaboration de nombreuses personnes engagées pour la cause et pour la connaissance des cultures indiennes et au concours d'Indiennes et Indiens travaillant sur le terrain (ONGs, photographes, cinéastes, musicologues), des données et des témoignages tout à fait contemporains viennent compléter et mettre en lumière les collections ethnographiques du 20^e siècle et les collections historiques plus anciennes.

Une série de portraits de leaders indiens, qui luttent pour le respect des droits des peuples autochtones, ponctue le parcours, tout comme des photographies d'archives ou des photographies contemporaines. La photo et la vidéo, mais aussi la citation, sonore ou retranscrite, permettent de multiplier les propos. L'exposition fait la part belle à la musique grâce à une installation sonore qui plonge le public dans la pensée animiste de la forêt et du rituel.

PROPOS DE L'EXPOSITION

Depuis la Conquête européenne au 16^e siècle, **les peuples autochtones de l'Amazonie ont vu leur culture attaquée de toutes parts et leur territoire envahi et dénaturé successivement** au nom des rois, de la religion chrétienne, de la civilisation et du progrès économique. Après cinq siècles d'un véritable ethnocide, les peuples indiens ont finalement été reconnus comme les « premières nations » par la majorité des neufs Etats amazoniens, qui en assurent aujourd'hui pour la plupart la protection et le bien-être.

Mais le bien-être pour les Indiens, c'est avant tout de pouvoir vivre en symbiose avec tous les êtres qui forment un des écosystèmes les plus riches de notre planète : la forêt amazonienne. Pour eux, il n'y a pas d'opposition ou de séparation entre « nature » et « culture ». **Tous les êtres vivants et les esprits qui constituent la forêt partagent avec les humains le pouvoir de raisonner et celui d'interagir.** Le personnage du chamane incarne dans ces sociétés traditionnelles le médiateur entre les espèces, auxiliaire dans la recherche d'un équilibre toujours renouvelé d'un environnement complexe et dynamique.

CITATIONS



« Mon frère m'a dit de commencer à insérer un labret, petit d'abord, puis un autre plus grand chaque mois. Il faut quatre ans pour arriver à la taille maximale, celle que je porte encore aujourd'hui. Le labret, qui s'appelle *botoque* dans notre langue, signifie que celui qui le porte est prêt à mourir pour sa terre. C'est la raison pour laquelle tout le monde a peur d'un Indien avec un labret, car c'est un Indien très dangereux. »

Raoni Metuktire, *Mémoires d'un chef indien*, 2010



« Nos esprits sont minuscules mais très puissants. Ils savent détruire les maladies et nous guérir. Ils luttent contre les esprits maléfiques qui nous dévorent comme du gibier. Ils peuvent faire taire les tonnerres, mettre un terme aux pluies trop abondantes et calmer le vent de tempête qui brise les arbres. Ils font croître les plantes des jardins et appellent la fertilité de la forêt [...]. C'est à cela que travaillent les chamanes. »

Davi Kopenawa, *Yanomami. L'esprit de la forêt*, 2003



« J'avais fait tourner la mappemonde jusqu'à zoomer pile à l'endroit de notre territoire. Mais au lieu d'y trouver nos villages, j'avais découvert une sorte d'oasis verte qualifiée de « terre inhabitée ». Elle avait vaguement la forme d'un quadrilatère, entouré d'une mer jaune et gris – en fait des terres déforestées et des fermes. J'avais immédiatement pensé que Google Earth pourrait être un formidable outil pour surveiller notre forêt. Ils avaient toutefois fait abstraction d'une chose essentielle : notre existence. »

Almir Narayamoga Suruí, *Sauver la planète. Le message d'un chef indien d'Amazonie*, 2015

AMAZONIE, UNE HISTOIRE ENCORE LACUNAIRE

L'histoire du chamanisme en Amazonie demeure limitée par le manque général de connaissance de l'histoire des sociétés amazoniennes.

Sociétés sans écriture vivant dans un écosystème où les traces archéologiques sont rares, leur histoire ne peut pour autant être présumée moins riche ou moins profonde que celle de toute autre population humaine. L'archéologie fait aujourd'hui des avancées importantes, ainsi que la génétique des populations.

L'histoire qui continue de progresser est, elle, toujours basée sur des documents essentiellement européens postérieurs à la Conquête : des documents écrits, mais également des collections ethnographiques et photographiques. **La mythologie amérindienne, où les figures chamaniques sont récurrentes, est également de plus en plus reconnue comme une source historique,** les récits transmis de génération en génération recelant des indices sur les grands événements historiques qui ont affecté les sociétés traditionnelles.

CHAMANES : DIPLOMATES ENTRE LES ESPÈCES DANS UN MONDE ANIMISTE

Le chamanisme est la capacité de certains individus, les chamanes, à passer les frontières d'un monde à un autre, de démasquer la vraie nature d'êtres se présentant sous une forme déguisée et de dialoguer avec des espèces normalement inintelligibles. Un chasseur peut être ensorcelé et son âme emportée et retenue captive par un esprit de la forêt. Ne subsiste dans le monde des vivants que son enveloppe charnelle.

Le chamane, à la demande du groupe social de l'individu, peut pratiquer des rituels et, par la transe chamanique induite par des psychotropes, se rendre dans le monde des esprits pour y récupérer l'âme volée. En passant d'un univers à l'autre, le chamane peut transformer son apparence d'une espèce à l'autre, et par là même, se voir doté des qualités de l'une ou l'autre espèce. Prenant la forme de l'oiseau urubu, par exemple, le chamane survole la forêt et y détecte l'âme volée. Ailleurs, prenant la forme d'un jaguar, il combat l'être maléfique qui est responsable de l'ensorcellement.



1. Diadème cérémoniel masculin me-àkà

Ce diadème et l'une des parures corporelles servant à personnifier Maíra, le héros-civilisateur qui créa le monde et la forêt. Le mythe des Indiens Ka'apor rapporte que Maíra ne leur enseigna pas la fabrication des couteaux, des haches en fer et des tissus, car cette tâche incombait aux Blancs, mais il apprit aux Ka'apor la confection des diadèmes jaunes, leur commandant de se parer avec des plumes et de se peindre le corps.

DES CENTAINES DE PEUPLES AMAZONIENS

Les peuples amazoniens offrent bien des traits communs dans leur mythologie, dans leur histoire, dans leur pensée animiste et dans leurs pratiques chamaniques. Ils n'en sont pas moins diversifiés linguistiquement et culturellement. Au Brésil seulement, 246 ethnies sont recensées pour une population totale de 900 000 individus, chacune parlant sa propre langue.

D'un point de vue culturel, les Indiens se distinguent aussi par leur forme d'organisation sociale et politique, par leur mode de résidence (sédentaire, nomadique ou semi-nomadique), par le fait qu'ils soient agriculteurs ou pas, tous pratiquant la chasse, la pêche et la cueillette. C'est ensuite au niveau de la culture matérielle, outils, armes et ornements corporels que l'on observe le plus aisément cette grande diversité. Un ensemble d'objets provenant d'une trentaine de groupes ethniques renvoie aux traits de la culture immatérielle de ces populations, à leurs systèmes de pensée, à leurs représentations mythologiques et à leurs pratiques sociales.

PARMI LES PEUPLES PRÉSENTÉS DANS L'EXPOSITION :

- **Le peuple Bororo** : la réincarnation dans le jaguar
- **Les peuples de langue « Jivaro »** : chasseurs et guerriers réputés de la forêt
- **Le peuple Ka'apor** : des chamanes sous influence des cultures afro-brésiliennes
- **Les peuples Tukano** : cultiver les images de métamorphose dans la vie rituelle
- **Le peuple Ticuna** : connu pour ses mouvements messianiques
- **Le peuple Rikbaktsá** : un cycle de réincarnation commun pour les hommes et les animaux
- **Le peuple Mundurucu** : la forêt est la pharmacie des chamanes
- **Les peuples du Xingu** : les maîtres de la forêt communiquent à travers le chant des humains
- **Le peuple Wayana** : les animaux vivent « en société » à l'image des hommes
- **Les peuples de la Haute-Amazonie** : une pensée animiste partagée
- **Le peuple Nambikwara** : des parures magiques pour les chamanes
- **Les peuples Kayapó** : les esprits de la forêt choisissent le nom des enfants
- **Le masque « grand visage » des Tapirapé** : la représentation d'un ennemi
- **Les Karajá** : un peuple émergé du fond de la rivière Araguaia
- **Les peuples de langue arawak et caribe** : une kyrielle d'esprits convoqués par les chamanes
- **Le peuple Yanomami** : là où tous les hommes sont chamanes



7. Parure pour le bras marachi-omsik

Cet objet collecté dans les années 1950 est l'une des parures corporelles portée, encore aujourd'hui, par les chamanes yanomami lors de leurs cérémonies. Chez les Yanomami, la presque totalité des hommes sont des chamanes, dont le rôle est de protéger leur peuple des menaces humaines et non humaines.

LES PEUPLES D'AMAZONIE AU 21^e SIÈCLE

Aujourd'hui, les peuples d'Amazonie vivent en composant avec les changements toujours plus profonds de leur environnement. Malgré l'existence de quelques groupes isolés dits « non contactés », qui évitent toute relation avec les nouveaux arrivants (ou néo-amazoniens), nombre d'entre eux vivent sédentarisés, entre un mode de vie traditionnel et moderne. Ici, comme ailleurs dans le monde, les populations autochtones sont confrontées à la perte des connaissances et des pratiques traditionnelles, qui mène inéluctablement à leur paupérisation et à leur subordination. La confrontation à de nouveaux systèmes de valeurs, que ce soit ceux de l'État ou ceux des néo-amazoniens, n'est jamais vraiment maîtrisée par ceux qui ont irrémédiablement perdu les acquis séculaires d'une histoire culturelle qui leur était propre.

La lutte pour la préservation de l'environnement naturel et la reconnaissance des droits territoriaux sont au centre des préoccupations des organisations indigènes. La radio leur avait permis de consolider les liens entre communautés et d'organiser des mobilisations dans les années 1970. Depuis peu, les nouveaux outils numériques se sont répandus en Amazonie. Ils donnent aux revendications des Indiens un écho aussi large qu'instantané.



Exposition au MEG de mai 2016 à janvier 2017

LA SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION

L'exposition est scénographiée par les architectes **Bernard Delacoste et Marcel Croubalian** (mcbd architectes) de Genève qui ont imaginé une haute canopée au travers de laquelle percent les rayons du soleil ; une zone de forêt dense évoquée par des textiles ajourés ; une structure évoquant la forme d'une maison traditionnelle circulaire yanomami, dite xabono. La scénographie très immersive de cette exposition offre une expérience unique et multi-sensorielle au cœur de la forêt amazonienne.

LA PHOTOGRAPHIE ET LE FILM DANS L'EXPOSITION

La photographie et le film occupent une place importante dans l'exposition, avec la présentation de nombreux regards différents portés sur les peuples amazoniens. Qu'elles proviennent des collections du MEG – comme les photographies historiques de la baronne russe **Nadine de Meyendorff** ou des terrains de l'ethnologue et militant **René Fuerst** et du conservateur **Daniel Schoepf** – ou qu'elles soient le fruit de travaux de photographes ou de cinéastes contemporains, comme **Paul Lambert**, la célèbre photographe brésilienne née en Suisse **Claudia Andujar**, le photographe genevois **Aurélien Fontanet** ou le cinéaste militant **Daniel Schweizer**, elles conduisent le public au cœur de la vie des populations d'Amazonie.

MUSIQUES ET SONS DANS L'EXPOSITION

L'exposition développe deux propositions muséographiques dédiées au son et à la musique. La première a pour but de mettre en valeur la remarquable diversité des musiques instrumentales d'Amazonie qui provient avant tout des instruments à vent. L'exposition dévoile la grande variété d'instruments de musique de cette région en les associant à de nombreux enregistrements. La seconde proposition est une installation sonore se déployant dans tout l'espace. Elle est conçue par une équipe de chercheurs et chercheuses spécialistes des sons du bassin amazonien et se compose d'une suite de contes sonores évoquant la relation que la musique permet d'établir entre les humains, les animaux et les esprits.

NOMBRE D'OBJETS DANS L'EXPOSITION

- 346 objets et documents
- 56 photographies contemporaines et d'archive
- 5 bornes interactives pour la consultation de vidéos (extraits de films, portraits)

4 ŒUVRES ARTISTIQUES CONTEMPORAINES

- 2 de Gisela Motta et Leandro Lima
- 1 ensemble de photographies de Claudia Andujar
- 1 œuvre sonore de Nicolas Field

UN PROJET ÉCO-RESPONSABLE

Selon la volonté du musée d'histoire de Nantes, la scénographie de l'exposition s'intègre dans une démarche de responsabilité écologique d'emploi et de réemploi des matériaux d'exposition. Ainsi, les tissus suspendus sont des réemplois des précédentes éditions de l'exposition, qui s'étaient tenues à Genève et à Montréal. En aval, l'usage des vitrines, évalué sur une longue durée, a imposé des éléments techniques particuliers au cahier des charges de leur conception, afin de permettre leur réutilisation dans la perspective des projets à venir, et ce dès 2020. Par ailleurs, les procédés d'impression avec des encres végétales à séchage Ultra-Violet garantissent une production de supports sans solvants superflus.

Les collections amazoniennes du MEG sont arrivées à Genève du milieu du 18^e siècle à la fin du 20^e siècle selon des filières comparables à celles que l'on observe dans d'autres villes européennes. Les plus anciens objets amérindiens furent offerts par le Genevois Ami Butini, planteur au Suriname, à la Bibliothèque publique en 1759. Il s'agissait alors de simples curiosités parmi un lot plus important de plantes et d'animaux naturalisés.

Militaires, naturalistes et diplomates voyageurs ont longtemps été les seuls à apporter aux musées genevois de nouveaux objets. En 1960, le MEG reçut une très importante collection qui avait été constituée par Oscar Dusendschön entre 1890 et 1914. Cet Allemand, « baron du caoutchouc » à Manaus, également banquier et consul, tissa des liens d'amitié avec les voyageurs et les ethnographes qui faisaient escale chez lui et étaient sa source d'approvisionnement.

Ce n'est qu'à partir des années 1970 que le MEG a fait l'acquisition de collections amazoniennes rassemblées lors de véritables missions ethnographiques de terrain, par des tiers comme Jean-Louis Christinat, René Fuerst ou Gustaaf Verswijver, ou par son premier conservateur américain, Daniel Schoepf. Ces derniers ont rassemblé plusieurs milliers d'objets auprès d'une dizaine de peuples du Pérou, du Brésil et de la Guyane principalement.

L'AMAZONIE DE LA BARONNE DE MEYENDORFF

Lors de son voyage de nocces en Amérique du Sud en 1903, la Baronne russe Nadine de Meyendorff (1882- ?) entreprit un périple des Andes à l'Atlantique. Munie d'une chambre photographique Kodak, elle traversa l'Amazonie, « capturant » les paysages et ses rencontres avec les colons, les missionnaires et les autochtones. Elle compléta cette documentation en achetant des prises de vue professionnelles montrant les beautés de la nature tropicale, les « bienfaits » de la colonisation et les motifs étonnants de la peinture corporelle indienne.



DANIEL SCHOEPF, L'INTIMITÉ DES WAYANA AU QUOTIDIEN

Conservateur des collections américaines du MEG de 1968 à 2003, conseiller au Bureau du patrimoine ethnologique de Guyane française, Daniel Schoepf (1941) est le spécialiste du peuple Wayana. De ses fréquents séjours au Brésil et en Guyane, il rapporta une très importante documentation et réalisa de nombreuses expositions. Son corpus photographique révèle tous les aspects de la vie quotidienne des Wayana avec un grand souci de précision et une approche discrète de l'intimité de ses hôtes.



PAUL LAMBERT, L'ŒIL CINÉMATOGRAPHIQUE

Défenseur de la cause des Indiens d'Amazonie, le cinéaste genevois Paul Lambert (1918-2004) réalisa en 1962 le film documentaire *Fraternelle Amazonie* sous forme d'une chronique de leur vie quotidienne, enregistrant avec une rare sensibilité et tendresse leurs gestes ordinaires, leurs rituels et leurs danses. Son œil cinématographique transparaît dans les photographies choisies pour l'exposition.

RENÉ FUERST, ARDENT DÉFENSEUR DES PEUPLES D'AMAZONIE

Ethnologue, chercheur indépendant et finalement conservateur Océanie au MEG de 1983 à 1998, René Fuerst (1933) est un ardent défenseur de la cause des Indiens d'Amazonie, notamment des Xikrin du Cateté et des Yanomami, qu'il fréquenta régulièrement de 1955 à 1975.

René Fuerst fut interdit de séjour en 1975 au Brésil suite à ses critiques de la politique indigéniste officielle. De ses nombreuses photographies de terrain, l'exposition retient une sélection de portraits qui rapportent avec force ses rencontres avec les Amérindiens.

CONTES SONORES

Le rapport qu'un individu entretient avec l'univers qui l'entoure et la manière d'organiser son expérience du monde sont liés à la perception qu'il s'en fait. En Occident, la vue et le toucher sont les sens dominants. En Amazonie, c'est avant tout par l'ouïe, et donc le son, que la mise en relation entre soi et le reste du monde s'établit. Ainsi, selon la perspective indienne, le son (la musique, les bruits, etc.) permet aux hommes, aux esprits et aux animaux de communiquer entre eux.

Les *Contes sonores* diffusés dans l'exposition ont pour objectif de mettre l'accent sur l'importance de la perception auditive en Amazonie. Les *Contes sonores* sont de courts récits évoquant certaines réalités de la vie quotidienne (partie de chasse, de pêche, fabrication de vanneries, déforestation, etc.) ou représentations rituelles collectives (initiation, rituel d'imposition des noms, mythes, etc.) présentées dans leur dimension sonore.

CLAUDIA ANDUJAR, UNE PHOTOGRAPHE CHEZ LES CHAMANES YANOMAMI

Claudia Andujar rencontre les chamanes réputés Yanomami pour la première fois au début des années 1970. Cette photojournaliste née en Suisse en 1931, émigrée aux États-Unis en 1956, est le témoin dans les années 1980 des dévastations engendrées par les incursions des orpailleurs dans la forêt : épidémies et violences. Elle décide alors de s'installer au Brésil et de consacrer l'essentiel de son travail aux Yanomami. Elle publie un premier ouvrage majeur en 1998, *The Yanomami: The House, The Forest, The Invisible*, qui lui assure une notoriété internationale.

AMOAHIKI : LES ARBRES DU CHANT CHAMANIQUE YANOMAMI

Les artistes visuels **Gisela Motta** et **Leandro Lima** vivent et travaillent à São Paulo. C'est à la suite de la visite du village yanomami de Watoriki, dans l'État de Roraima, qu'ils produisent cette installation restituant l'expérience d'images projetées sur une toile faite de multiples couches de tissu, évoquant la texture de la forêt et la présence des esprits chamaniques.

AMAZONIAN SHORTS

Les huit courts métrages *Amazonian shorts* de **Daniel Schweizer** ont été réalisés à partir du matériel que le réalisateur a rassemblé au cours des dix dernières années pour plusieurs longs métrages engagés sur le devenir des Indiens face à l'exploitation effrénée des ressources naturelles de l'Amazonie par les États et les multinationales, dont *Dirty Paradise* (2009), *Barbare et Sauvages* (2012) et *Dirty Gold War* (2015). Ils nous rapportent le cri d'alarme poussé par de nombreux peuples Indiens, représentés par des chamanes et des caciques.

AURÉLIEN FONTANET, UN REGARD SUR L'AVENIR DES PEUPLES DE LA FORÊT

Par son travail photographique, Aurélien Fontanet (1982) témoigne d'un engagement en lien avec l'avenir des peuples de la forêt amazonienne. Encouragé par l'ethnologue René Fuerst, il accompagne le cinéaste Daniel Schweizer sur ses lieux de tournage en Amazonie. Il en rapporte des images révélant tant les continuités que les ruptures dans la culture des Indiens. Ensemble, les trois partenaires ont fondé *Amazonian Memory*, une association dont le but est de porter les revendications des Indiens hors de leurs frontières, en utilisant notamment les arts visuels.



« DONNER LA PAROLE »

Équipés de smartphones, deux jeunes membres de la Coordination des organisations indigènes d'Amazonie brésilienne (COIAB) ont sillonné le Brésil pour « donner la parole » aux peuples de l'Amazonie. Les portraits vidéo réalisés en 2015-2016 par Délio Firmo Alves et Joelson Felix montrent combien la destruction de l'environnement est au cœur des préoccupations des Amérindiens. Ce projet participatif a été initié par le MEG et le Mouvement pour la coopération internationale (MCI).

XAPIRI : RENDRE COMPTE DE L'EXPÉRIENCE CHAMANIQUE

Xapiri (2013) est un film présenté comme documentaire expérimental par ses auteurs. Il s'agit aussi d'une œuvre artistique. Sa direction a été partagée entre les artistes visuels Gisela Motta et Leandro Lima, les spécialistes en communication Laymert Garcia dos Santos et Stella Senra, ainsi que l'anthropologue Bruce Albert, qui a dédié sa carrière aux Yanomami. Le scénario est issu de leur collaboration avec le chamane yanomami Davi Kopenawa. Le défi de ce film était improbable: rendre compte de l'expérience chamanique, en elle-même indicible, en images, pour un public qui n'en a aucune expérience.

En famille, en autonomie dès 7 ans, un livret-jeu est proposé. Des ateliers autour de la thématique des animaux sont au programme, ainsi qu'un espace ludique autour de la faune et des mythes.

Pour les adultes, des visites guidées, dont certaines adaptées aux personnes en situation de déficience visuelle, et des « rendez-vous » dans l'exposition sont proposés par les médiateurs.

Un audioguide (en français et anglais) avec 26 présentations des principaux contenus de l'exposition est disponible.

Pour le jeune public, des animations pour les 4/6 ans et les 7/11 ans sont organisées par les médiateurs sur le thème des imaginaires amérindiens, et notamment les grands mythes de la constitution du monde et de l'univers. Le mercredi, le week-end et durant les vacances scolaires.

Les cartels de l'exposition sont entièrement traduits, et un support de visite pour les publics hispanophones est également disponible.

UN WEEK-END À NE PAS RATER

Pour s'interroger sur les menaces qui pèsent aujourd'hui sur l'écosystème planétaire et le devenir de l'humanité. Avec des associations engagées dans la lutte contre le changement climatique et pour la préservation de la biodiversité et des animations en écho à l'exposition proposés par les médiateurs du château.

Samedi 28 et dimanche 29 septembre

DES PARTENARIATS SONT EN COURS, AVEC :

- Le Grand T, dans le cadre du festival **Nous Autres**. *Dimanche 16 juin*
- Le lieu unique, conjointement avec l'IRIS (Institut des Relations Internationales et Stratégiques) dans le cadre des **Géopolitiques** : une table-ronde sur le thème général du Brésil, et plus particulièrement sur l'Amazonie, à laquelle sera présent Thomas Pizer, Président de l'association Aquaverde. *Vendredi 27 et samedi 28 septembre*
- Le Jardin des Plantes pour les **Amazonuits** : six soirées immersives et sensationnelles dans les serres du Jardin des Plantes, notamment dans le Palmarium, afin de découvrir l'ambiance de la forêt amazonienne la nuit. *Vendredi 18 et samedi 19 octobre, vendredi 15 et samedi 16 novembre, vendredi 20 et samedi 21 décembre*
 - Le Museum d'histoire naturelle avec **un parcours consacré à la faune et la flore amazoniennes** dans ses collections.
 - Les bibliothèques municipales avec une mise en avant de la **littérature consacrée à l'Amazonie**.



L'INVITATION CITOYENNE

Le musée d'histoire de Nantes soutient l'action de l'association genevoise **Aquaverde** qui a pour but de promouvoir toute initiative visant à apporter une dimension nouvelle à l'interaction entre l'homme et l'environnement dans la perspective du développement durable et de la dignité des peuples.

L'association Aquaverde investit ses efforts dans la sauvegarde de la forêt Amazonienne, ce trésor de biodiversité demeurant l'une de pièces maîtresses de la régulation climatique planétaire et constituant avec son fleuve l'Amazone, ses centaines d'affluents et ses sources, le quart des réserves d'eau douce potable de la planète, et dans le soutien aux populations touchées directement par la déforestation. Aquaverde mène des projets alliant la reforestation à une économie de développement durable pour les populations locales en proposant des alternatives économiques et sociales à la destruction de la forêt. Ces projets s'inscrivent également dans une vision nouvelle de la coopération internationale.

L'exposition est l'occasion, pour le musée d'histoire de Nantes, d'interpeller les visiteurs sur le devenir des populations du bassin amazonien et de leur proposer de devenir acteurs d'une action concrète. En effet, le public pourra, à l'issue de sa visite, s'il le souhaite, faire un don en monnaie afin de participer à l'acquisition d'**une fontaine « Safe water cube »**, destinée au **peuple Ashaninka** qui souffre depuis plusieurs années du manque d'eau potable.

Le peuple Ashaninka, qui vit au Pérou et au Brésil, dispose aujourd'hui de puits qui sont à sec durant la saison sèche. Devant alors boire l'eau de la rivière, les Ashaninkas sont directement confrontés aux problèmes de pollution causés par la diminution du régime pluvieux, l'exploitation minière et la déforestation. Une forte augmentation des maladies dues à la contamination de l'eau est actuellement constatée, les habitants souffrant régulièrement de diarrhées et de vomissements.

L'acquisition d'une fontaine « Safe water cube », qui rend potable toutes les eaux de surface, sans énergie, permettra de filtrer 1000 litres d'eau par heure, assurant l'ensemble des besoins actuellement identifiés. D'un coût de 5 500€, une fontaine « Safe Water cube » pourra être acquise grâce aux dons des visiteurs durant les six mois de l'exposition. Si la somme collectée n'est pas suffisante à cette acquisition, elle sera versée à l'Association Aquaverde afin de soutenir le creusement d'un puits artésien d'eau claire, destiné aux mêmes populations.

http://www.aquaverde.org/projet-puits_ashaninka/
<http://www.safewatercube.com/safe-water-cube/>

À DÉCOUVRIR AUSSI



PARTENAIRES OFFICIELS DU CHÂTEAU



• **Crédit Agricole**

La programmation culturelle est soutenue par le Crédit Agricole, partenaire officiel du Château des ducs de Bretagne. Animé par des valeurs de responsabilité et de solidarité, le Crédit Agricole Atlantique Vendée est fier d'être le partenaire officiel du Château des ducs de Bretagne. Ce partenariat se situe dans le prolongement de la politique de mécénat menée par le Crédit Agricole Atlantique Vendée en faveur du patrimoine.

Le Crédit Agricole s'investit depuis de nombreuses années avec la Fondation « Pays de France » dans la sauvegarde et la valorisation de monuments historiques, d'édifices et de sites naturels en région. Fortement ancré dans son territoire, le Crédit Agricole Atlantique Vendée est également un partenaire privilégié de la vie locale.

*Crédit Agricole Atlantique Vendée
Route de Paris - 44 949 Nantes cedex 9
www.ca-atlantique-vendee.fr
Réjane Contin, relations presse
Tél. 02 40 30 52 76*



• **Air France**

La Direction régionale ouest d'Air France KLM entretient de longue date une belle collaboration avec la ville de Nantes et ses diverses composantes culturelles, du Voyage à Nantes aux machines de l'île, en passant par le Château des ducs de Bretagne. Nos partenariats avec nombre de festivals, orchestres, formations musicales, et autres acteurs culturels illustrent cet engagement d'Air France KLM pour la culture au sens large dans notre belle région ! Avec la compagnie Hop, la desserte pluriquotidienne des principales métropoles régionales et de 4 villes européennes contribue à l'irrigation du territoire et Transavia, filiale du Groupe, complète ce dispositif en proposant 15 destinations en vols directs au départ de Nantes... Enfin à l'échelle régionale, ce sont aussi plus de 300 collaborateurs qui s'investissent chaque jour au service du développement économique et touristique local, faisant d'Air France, un acteur majeur de la visibilité nantaise sur l'Europe et tous les continents !

PARTENAIRE MÉDIA DU CHÂTEAU



• **France Bleu Loire Océan**

France Bleu Loire Océan s'attache chaque jour à faire connaître sa région et les richesses qui font ses spécificités.

Entre tradition, évolution et innovation, France Bleu Loire Océan participe au quotidien à la mise en valeur du patrimoine, en faisant découvrir à ses 115 000 auditeurs quotidiens, l'histoire, les lieux d'exception, et en rapprochant d'eux les artistes et les grandes figures des régions. La radio nourrit également l'enracinement géographique et affectif des auditeurs en sollicitant leur curiosité pour les enjeux de demain et les évolutions de leurs lieux de vie.

Retrouvez tout au long de l'année l'actualité, les coulisses et la petite et grande histoire du Château des ducs de Bretagne sur France Bleu Loire Océan.

101.8 fréquence générale et Nantes

Partout via **l'appli mobile** gratuite.

Et aussi sur **Facebook, Twitter** et **francebleu.fr**

France Bleu Loire Océan

2 bis quai François Mitterrand 44200 Nantes

02 40 44 45 46

bleuloireocean@radiofrance.com

PARTENAIRES MÉDIA DE L'EXPOSITION

LACROIX

**connaissance
des arts**



LES THÈMES CLÉS DE L'EXPOSITION

L'AMAZONIE

L'exposition présente des objets remarquables issus de 18 ethnies du bassin amazonien : les Kayapó, les Wayana, les Yanomami, les Ka'apór, les Karaja, les Shuar (Jivaro), les Tukuna, les Bororo, notamment. Ces communautés, disséminées dans la plus vaste forêt de la planète (6 millions de km²), englobent des citoyens du Brésil, du Venezuela, de l'Équateur, du Pérou, de la Bolivie, de la Colombie, du Suriname, du Guyana et de la Guyane française.

L'ANIMISME

« L'animisme » caractérise les systèmes de pensée des populations amérindiennes de l'Amazonie. L'animisme est une manière particulière de situer l'humain ou l'individu dans l'univers et d'en poser la raison d'être. Dans l'animisme, les êtres humains partagent leur qualité d'individus pensants et agissants avec la plupart des animaux et aussi parfois avec des plantes ou la forêt. Les Amérindiennes et les Amérindiens partagent également la conception qu'il existe plusieurs mondes spatiotemporels concomitants : celui des vivants, celui des esprits, celui des morts, etc.

« Ne pensez pas que la forêt soit morte, posée là sans raison. Si elle était inerte, nous ne bougerions pas non plus. C'est elle qui nous anime. Elle est vivante. On ne l'entend pas se plaindre, mais la forêt souffre, tout comme les humains. »

Davi Kopenawa, chef chamane de la communauté d'Amérindiens Yanomami de la forêt amazonienne du Brésil (2003).

LE CHAMANISME

« Le chamanisme » peut être décrit comme la capacité de certains individus à « passer » les frontières d'un monde à un autre dans des circonstances particulières. En passant d'un univers à l'autre, le chamane peut transformer son apparence d'une espèce à l'autre, et par là même, se voir doté des qualités de l'une ou l'autre espèce. Prenant la forme de l'oiseau urubu, par exemple, le chamane survole la forêt et y détecte une âme volée d'un individu. Ou prenant la forme d'un jaguar, il combat l'être maléfique qui a volé l'âme. On l'a parfois qualifié de « diplomate entre les espèces ».

LE PERSPECTIVISME

« Le perspectivisme » est le concept anthropologique utilisé pour rendre compte, dans un contexte animiste, de l'aptitude et de l'habileté des individus à se projeter dans la situation d'autrui et à imaginer son point de vue. Il peut s'agir de se « mettre à la place » d'une autre personne, mais aussi à la place d'un animal (un jaguar comme un insecte), d'un esprit ou de toute autre chose « animée » d'une pensée. Tels des joueurs ou des joueuses d'échecs, que ce soit dans le contexte de la chasse, des pratiques chamaniques ou de l'interprétation des rêves, les Amazoniens multiplient les perspectives en imaginant la manière dont ils sont eux-mêmes perçus.

Les apparences sont néanmoins trompeuses et ce qui est vu, ou entendu, peut n'être qu'illusion. Le perspectivisme implique de toujours se projeter dans l'autre avec un certain nombre d'alternatives. Aujourd'hui, une nouvelle approche scientifique et une plus grande sensibilité au discours des Amérindiennes et des Amérindiens sur leurs propres cultures ont amené certains à parler de « la pensée de la forêt ».

LA MYTHOLOGIE

La mythologie, chez les peuples d'Amazonie, est essentielle. La mythologie est un ensemble théoriquement infini d'histoires et de variations de ces histoires, transmises oralement. Dans les mythes, tous les êtres pensants apparaissent comme autant de personnages. Tous les oiseaux et autres animaux dont les plumes ou d'autres parties sont utilisées dans la fabrication des ornements corporels sont des personnages de la mythologie. Les mythes livrent des explications précises et complexes sur l'origine du monde, sur celle des espèces, sur l'origine du groupe et sur les relations avec les autres sociétés. En ce sens, la mythologie amérindienne est histoire.

SÉLECTION D'OBJETS

1. Diadème cérémoniel masculin *me-àkà*

Brésil, État du Pará, Rio Chiché. Kayapó Mekrānoti. Années 1960-1970. Plumes de perroquet, coton. H 15 cm, Ø 22 cm. Acquis de l'ethnologue Gustaaf Verswijver en 1975. MEG Inv. ETHAM 040861

2. Diadème *wirara* ou *akangatar*

Brésil, Rio Gurupi, État du Maranhão, village de Javaruhú. Ka'apor. Milieu du 20^e siècle. Plumes jaunes de *Psarocolius*, noires de *Crax*, rouges d'*Ara macao*, duvet de pigeon, dépouille de *Cotinga cayana*, coton. H 53 cm, L 31 cm. Acquis de l'anthropologue et biologiste Borys Malkin en 1966. MEG Inv. ETHAM; 033453

3. Paire de parures de brassards *pachik*

Brésil, État du Pará, Haut Rio. Paru Wayana. Années 1960. Plumes rouges d'*Ara macao*, blanches de *Gallus domesticus*, jaune de toucan, bois, fibre végétale, résine. H 53/53 cm, L 19/22 cm. Mission de l'ethnologue Daniel Schoepf en 1971-1972. MEG Inv. ETHAM 036949

4. Ornement de tête de *bóe et-aó kajejéwu*

Brésil, État du Mato Grosso, village de Meruré. Bororo. Années 1960. Plumes, fibre végétale. H 25 cm, L 17 cm. Acquis du missionnaire salésien Renato Maltoni en 1976, récolté en 1971. MEG Inv. ETHAM 038749

5. Collier

Pérou ? Équateur ? Colombie ? Haut-Amazone. Fin 19^e - début du 20^e siècle. Canines de jaguar, incisives de singe, coton. Ø 23 cm. Don de Frédéric Dusendschön en 1960; ancienne collection Oscar Dusendschön, producteur de caoutchouc à Manaus, 1890-1914. MEG Inv. ETHAM 029491

6. Massue

Brésil, État du Mato Grosso ou du Pará, Rio Araguaya. Kayapó Irā'āmranh-re ? Fin 19^e - début du 20^e siècle. Bois sculpté, manche gainé de vannerie en fibre végétale. H 137 cm, L 8 cm. Don de Frédéric Dusendschön en 1960; ancienne collection Oscar Dusendschön, producteur de caoutchouc à Manaus, 1890-1914. MEG Inv. ETHAM 029788

7. Parure pour le bras *marachi-omsik*

Brésil, État de Roraima, Haut-Demini, Rio Tootobi. Yanomami. Années 1950. Plumes rouges d'*Ara macao*, vertes d'*Amazona farinosa* ? Bois, fibre végétale. H 63 cm, L 27 cm. Acquis de l'ethnologue René Fuerst en 1963. MEG Inv. ETHAM 032049

1. 2.



3.



4.



5.



6. 7.



8. Pendants d'oreilles
Brésil, État du Mato Grosso, village de Meruré. Bororo. Années 1960. Nacre, fibres végétales, plumes. L 6/6 cm, L 4/3 cm. Acquis du missionnaire salésien Renato Maltoni en 1976; récolté en 1971.
MEG Inv. ETHAM 038743

10. Masque ype ou cara grande
Brésil, État du Mato Grosso, Rio Tapirapé, Rio Araguaia. Tapirapé. Milieu du 20^e siècle. Bois, roseau ou stipe de palmier, plumes jaunes et bleues d'*Ara ararauna*. Plumes bleues et rouges non identifiées, nacre, noix de tucum, cire d'abeille, résine, coton teint et recouvert d'argile, fibre végétale. H 134 cm, L 109 cm. Acquis de l'anthropologue et biologiste Borys Malkin en 1966.
MEG Inv. ETHAM 033549

11. Collier cérémoniel féminin tukaniwar ou tukadjura
Brésil, État du Maranhão, Rio Gurupi, village de Javaruhú. Ka'apor. Milieu du 20^e siècle. Plumes jaunes de toucan, rouges de *Cotinga ouette*, dépouille partielle de passereau, tissu, coton. H 46 cm, L 20 cm. Acquis de l'anthropologue et biologiste Borys Malkin en 1966.
MEG Inv. ETHAM 033454

12. Cagoule de masque
Région frontière Brésil-Colombie-Pérou, Leticia. Ticuna. 1927-1934. Tapa de «tutury», *Ficus radula* ou *Couratari legalis*. H 44 cm, L 32,5 cm. Don du diplomate Carlos Garcia-Palacios en 1935.
MEG Inv. ETHAM 015003

13. Diadème
Brésil ou Pérou. Omagua ? Kokama ? Fin 19^e - début 20^e siècle. Plumes d'ara et de toucan, duvet, coton. H 44 cm, L 38 cm. Don de Frédéric Dusendschön en 1960; ancienne collection Oscar Dusendschön, producteur de caoutchouc à Manaus, 1890-1914.
MEG Inv. ETHAM 029647

14. Carquois, fléchettes empoisonnées, sac à coton
Guyane, Rio Tacutu. Pemón. Fin 19^e - début 20^e siècle. Vannerie, résine noire, bois, coton, étoupe, bris de mâchoire d'un petit animal. H 28 cm. Don de Frédéric Dusendschön en 1960; ancienne collection Oscar Dusendschön, producteur de caoutchouc à Manaus, 1890-1914.
MEG Inv. ETHAM 029796

15. Couronne à cimier et pendant kandela portée pour la chasse
Guyane, Bas Rio Oyapok. Palikur. Années 1940-1950. Plumes, bois, jonc, fibre végétale, coton, élytres de scarabées. H 102 cm, L 35 cm, P 70 cm. Don du zoologue Henry Larsen en 1956
MEG Inv. ETHAM 025431

16. Panier contenant des noix de cajou
Suriname. Caraïbe? Début du 19^e siècle. Vannerie en fibre végétale yamaïe, noix de cajou. H 29 cm, Ø 17 cm. Don de Louis Pictet au Musée académique en 1824
MEG Inv. ETHAM K000252



INFORMATIONS PRATIQUES

DATES ET HORAIRES D'OUVERTURE

Cour et remparts en accès libre : ouverture 7 jours / 7, de 8h30 à 19h
Du 1^{er} juillet au 31 août : 8h30 à 20h

INTÉRIEURS DU CHÂTEAU - MUSÉE ET EXPOSITIONS

10h à 18h, fermé le lundi

1^{er} juillet - 31 août : 10h à 19h, 7 jours/7

Dernier accès billetterie 30 min avant la fermeture

Fermetures annuelles du site : 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre, 25 décembre

DROITS D'ENTRÉE

Le musée est gratuit le 1^{er} dimanche de chaque mois (sauf juillet et août) et tous les jours pour les moins de 18 ans.

PASS
CHÂTEAU
10€

Le château en accès libre pendant un an

PASS CHÂTEAU : 10€

Accès illimité au musée et aux expositions, valable 1 an de date à date.

Pendant Le Voyage à Nantes (6 juillet-1^{er} septembre), le pass annuel du Château des ducs de Bretagne donne accès à l'ensemble des musées participant au parcours.

Musée + expositions

Plein tarif : 8€

Tarif réduit : 5€

Billet valable la journée

Gratuit* : moins de 18 ans - demandeurs d'emploi - bénéficiaires du RSA - détenteurs de la Carte Blanche - personnes handicapées et leur accompagnant.

Tarif réduit* : jeunes de 18 à 25 ans - titulaires de certaines cartes CE (détail à l'accueil du musée) - porteurs de la carte Familles nombreuses.

**sur présentation d'un justificatif / Possibilité de réservation sur www.chateaunantes.fr*

VISITE GUIDÉE

Inclut l'entrée au musée et aux expositions

Tarif plein: 12€

Tarifs réduits : 7,50€ : 18-25 ans, enseignants... | 4€ : demandeurs d'emploi - bénéficiaires du RSA - personnes handicapées et leur accompagnant | 2,50€ : 7-17 ans - détenteurs du Pass Château, du Pass Nantes, de la Carte Blanche

Gratuit : moins de 7 ans

Réservation sur www.chateaunantes.fr, au **0 811 464 644** Service 0,05€/min + prix appel et à l'accueil du musée.

Possibilité d'organiser des visites pour les groupes, à partir de 15 personnes.

Plus d'infos au 02 40 20 60 11

ACCÈS

Le Château des ducs de Bretagne est situé dans le quartier médiéval du Bouffay, à quelques minutes à pied de la Cathédrale, du musée d'Arts, de la Cité des congrès, de la Scène nationale le lieu unique et de la gare SNCF.

- **En TGV** : à 2h de Paris (20 navettes par jour).
- **Par la route** : A11 depuis Paris - A83 depuis Bordeaux - RN 137 depuis Rennes.
- **Tramway** : ligne 1 - arrêt Duchesse Anne.
- **Busway** : ligne 4 - arrêt Duchesse Anne

Château des ducs de Bretagne - musée d'histoire de Nantes

4, place Marc Elder - 44000 Nantes

Depuis l'étranger + 33 (0)2 51 17 49 48

contact@chateaunantes.fr - www.chateaunantes.fr